

Après leur première intervention militaire, leur présence est officialisée par les accords du Caire, fin 1976. La Syrie est alors la principale composante de la force de dissuasion arabe censée s'interposer entre les belligérants. Cantonnées dans la plaine de la Békaa et au nord après l'invasion israélienne de 1982 et jusqu'en 1987, les forces syriennes reviennent dans la partie centrale du pays, à la demande de divers groupes libanais. Durant tout le conflit, une ligne rouge délimite toutefois une zone au sud du pays où l'armée syrienne se garde d'intervenir, car cela menacerait les intérêts d'Israël.

Israël, en effet, ne cesse d'intervenir également au Liban, occupant sans discontinuer, entre 1978 et 2000, une bande au sud du pays, y créant une milice supplétive pour occuper le terrain, et envahissant tout le sud du Liban jusqu'à Beyrouth en 1982. L'armée israélienne contrôle aussi l'espace aérien dont l'aviation syrienne est exclue après une défaite sévère en 1982. Le ciel libanais retentit régulièrement du bang que produisent les avions israéliens en franchissant le mur du son. L'armée israélienne se retire progressivement dans

la zone de sécurité du Liban-Sud, où elle se maintient de 1985 à 2000.

D'autres puissances régionales interviennent dans la pétaudière libanaise. Le pouvoir islamiste qui s'impose à Téhéran en 1979 exporte ses Gardiens de la Révolution, qui contribuent à l'émergence du Hezbollah

Comme cette énumération le met en évidence, le conflit libanais fait une large place à des acteurs extérieurs, qui l'ancrent dans une dimension régionale (fig. I-9). Les voisins immédiats du Liban, la Syrie et Israël, interfèrent directement et durablement sur l'échiquier libanais et leurs armées prennent position, à différents moments, sur le territoire libanais.

La Syrie se montre soucieuse d'éviter l'émergence d'un pouvoir qu'elle ne contrôlerait pas sur son flanc occidental, face à Israël, alors même que cette puissance occupe une partie du territoire syrien depuis 1967, le plateau du Golan. Dans cette perspective, elle cherche à maintenir une tension militaire à la frontière nord d'Israël. D'autre part, son intérêt pour le Liban s'inscrit aussi dans une complémentarité économique et sociale entre les deux pays issus de l'ancien *bilad al-Sham* en 1920. Les Syriens affirment leur domination sur le Liban à plusieurs moments.